

supérieurs. On a vu plusieurs femmes armées prendre part aux dangers de la journée. On dit qu'entre les troupes polonaises, il y a 30,000 citoyens sous les armes. Il ne fut point publié de gazettes le 30, parce que les compositeurs s'étaient joints aux insurgens.

Le même jour (30 Novembre,) le conseil d'administration, changé en partie, émana la proclamation suivante :—

Polonais :—Les événemens d'hier soir, et de la nuit dernière, qui sont aussi tristes qu'ils étaient inattendus, ont induit le gouvernement à ajouter à ses membres quelques personnes distinguées par leurs nombreux services, et à vous adresser la proclamation suivante :—

Son altesse impériale le grand duc Constantin, a défendu aux troupes russes d'intervenir d'avantage ; car les Polonais seuls doivent réunir les esprits divisés de leurs concitoyens. Mais les Polonais ne doivent pas teindre leurs mains du sang de leurs frères. Vous ne pouvez pas plus avoir intention de donner au monde le spectacle d'une guerre civile. La modération seule peut vous empêcher de tomber dans le précipice sur le bord duquel vous vous trouvez. Retournez à l'ordre et à la tranquillité, et puissent tous les tumultes se terminer avec la nuit fatale qui les a couverts de son voile. Pensez à l'avenir et aux malheurs de votre pays. Evitez tout ce qui pourrait mettre en danger son existence. Notre devoir consiste à maintenir la sûreté du public, des lois et des libertés garanties au pays par la constitution.

Le 1er Décembre, on vit plusieurs citoyens porter la cocarde tricolore, (rouge, bleue et blanche) ; mais le 2, on ne voyait que des cocardes blanches. On dit que le général Rosniecki a été tué près de Kaluskin. Un grand nombre de propriétaires et de paysans armés se rendaient de Kalisch à Varsovie. Les étudiants de l'Université ont formé une division séparée de la garde, sous les professeurs Schisma et Hube. Le général Richter s'est rendu en même tems que les généraux Essakoff, Krittloff, Lange, et Engelmann, le colonel Ignatieff, et l'aide-de-camp de l'empereur, Buturlin. Tous ces officiers sont sous arrêt au palais royal. Le général Sienniat Kosski est mort dans la nuit du 29.

Le conseil d'administration étant informé que son altesse impériale, le grand duc Constantin, désirait connaître les vœux de la nation, a envoyé à son quartier-général quatre de ses membres. Cette députation a représenté à son altesse impériale que le vœu général de la nation était que la constitution fût complètement mise à exécution, et que sa majesté impériale remplît la promesse faite par son illustre prédécesseur, d'incorporer au royaume de Pologne les provinces polonaises ci-de-